

Chap 4 activité 2 : les causes des crises de biodiversités.

Pour être définies comme une crise, il faut que ces disparitions soient très importantes :

- **plus de 60 % des espèces ont disparues,**
- touchent **la plupart des espèces vivantes** sans distinction
- et qu'elles **se localisent sur toute la planète.**

Les paléontologues connaissent et **étudient ces crises grâce aux fossiles** qui laissent des traces de ces **disparitions massives**. Ces études sont très difficiles car les scientifiques manquent d'indices sur les origines de ce qu'ils observent : on ne peut jamais être sûr qu'une absence d'espèces fossiles soit due à une crise et qu'elle s'étend à l'échelle de la planète, les observations sont souvent locales et il faut réunir toutes les informations.

À l'étude des fossiles s'ajoutent **les études géologiques** qui nous donnent des informations sur : la superposition des roches, la datation, les traces de météorites, les traces d'activités volcaniques, la composition de l'atmosphère terrestre.

Tous ces paramètres géologiques nous permettent de **confirmer ou non la possibilité d'une crise** et surtout **d'en comprendre les causes**, qui sont le plus souvent des **catastrophes naturelles à grande échelle (volcanisme, météorites, mouvements des plaques tectoniques ...)**.

La disparition de plusieurs espèces crée d'abord des déséquilibres dans de nombreux écosystèmes et chaînes alimentaires. Mais cela élimine surtout beaucoup de prédateurs ou de compétiteurs, ce qui laisse une chance à **d'autres espèces de se développer** là où elles ne pouvaient pas auparavant. Ces disparitions ont laissé énormément d'**espaces vides appelés niches écologiques**, les territoires sont libres d'être reconquis. S'effectue alors une **recolonisation des milieux par des espèces mieux adaptées** à ce changement et donc avec un **fort potentiel de survie**.